

FEUILLETON

LES VICTIMES

AUX TROIS-GRACES

—C'est égal, j'avais le droit de compter... —Que veux-tu, Réséda, la coquette...

—Ce n'est pas cela! répondit Réséda en jetant le bonnet achevé sur une tête de carton...

—Bah! fit Mariette, je serais bien aise de connaître l'avis de Germain sur cette question.

—Le voilà, ajouta Louison, tu peux le lui demander.

—Je vous le défends! répliqua Réséda, mes affaires ne regardent que moi.

—Pourquoi nous les racontes-tu? —Je ne vous parle pas, mais bien à cette tête de carton rose dont les yeux bêtes me regardent avec une persistance agaçante.

—L'entrée de Germain interrompit Réséda.

L'ébéniste chercha des yeux la maîtresse de la maison, et parut fort contrarié de ne trouver que les ouvrières.

—Ah! fit-il, Mlle Jeanne est sortie... —Pas pour longtemps, Germain, répondit Louison avec bienveillance.

—C'est que je suis un peu pressé... J'ai beaucoup à faire. Mlle Jeanne, qui donne un repas à ses amis pour fêter son jour de naissance, m'a chargé de certains détails, et je voudrais prendre ses dernières instructions...

—En lui apportant un magnifique bouquet? —Magnifique! c'est vrai, mais d'un cher... Enfin, ce n'est pas fête tous les jours.

—Oh! monsieur Germain, fit Mariette.

—Certainement, vous ne comprenez pas cela, vous autres... Mais j'espère que Mlle Jeanne sera plus tard de mon avis.

—Peut-être ne serait-il pas prudent de lui apprendre aujourd'hui tout ce que vous pensez.

—La voilà, dit Louison.

Jeanne traversa rapidement le magasin et entra dans l'arrière-boutique. Elle semblait fatiguée et son front était pâle. Cependant elle essaya de sourire en voyant Germain, elle lui tendit la main avec une cordialité amicale.

—Mademoiselle, dit-il, je vous apporte des fleurs, puis ce coffret... L'agréable et l'utile... Les fleurs serviront à votre parure, et dans ce coffret vous placerez vos économies, qui doivent chaque année atteindre un joli chiffre... Vous ne ressemblez pas à la plupart des jeunes filles qui dépensent tout en frivolités.

Vous êtes une personne sérieuse, vous, et celui que vous accepterez pour mari... —Vous savez bien que je ne compte pas me marier, monsieur Germain.

—On ne doit jamais dire ces choses-là. —Cependant, si ce n'est pas ma dot que j'amasse dans cette cassette, je m'en servirai du moins dès ce soir pour renfermer les cinq cent livres que doit m'envoyer la citoyenne Durocher, et qui forment le montant de sa dernière note.

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

—À la bonne heure! C'est qu'au taux où est le papier, on n'a pas une paire de gants de vingt-cinq sols pour un billet de trois mille livres... Et maintenant, Mademoiselle Jeanne, j'attends vos derniers ordres. Combien de couverts pour le repas?

—Douze... J'invente mes ouvrières, votre père, votre mère et Mme Despois, puis trois voisines... Que tout soit convenable, mais sans luxe.

—Je crois bien? le luxe, quelle folie! Un grand nombre de convives, quelle absurdité; au fond, on a si peu d'amis... Je n'ai pas de temps à perdre, Mademoiselle Jeanne... Mettez ces fleurs à votre corsage et les cinq cents livres dans ce coffret. Adieu, mademoiselle.

—Adieu, Monsieur Germain. Jamais Jeanne ne s'était sentie plus triste que ce jour-là. Elle regretta amèrement d'avoir eu la pensée de réunir ses voisines et ses amis pour sa fête. Elle avait envie de pleurer sans se rendre compte de ce surcroît de douleur dont elle se sentait écrasée.

Sous le prétexte d'aider à ses compagnes dans le rangement de la boutique, Jeanne envoya Réséda rejoindre Delie, Violette et Giroflée. Elle ne se sentait pas en ce moment le courage d'affronter le regard curieux de Réséda. Il lui semblait qu'il entrerait en elle comme une flamme, tant il trahissait de curiosité brutale et de froide jalousie.

Les deux orphelines Mariette et Louison la gênaient moins. Toutes deux avaient souffert, et leurs dernières larmes n'étaient pas encore essuyées.

A cette heure, Jeanne se demandait si elle ne s'était pas trompée, si elle n'aurait pas mieux fait d'accepter la main d'un honnête homme, et de remplacer sa solitude par le mouvement de la vie de famille. Elle envisageait l'avenir avec un effroi croissant, cet avenir échauffé sur les ruines du passé.

Enfin elle s'assit près de la grande table, à laquelle Mariette et Louison faisaient face, puis, cachée par un morceau d'étoffe elle croisa les bras sur la table, et pleura silencieusement.

Les deux sœurs se regardèrent. Si elles avaient obéi à leur secret instinct, elles se seraient vite rapprochées de Jeanne pour lui demander le secret de ses larmes... Mais la maîtresse du magasin des Trois-Grâces était trop au-dessus d'elles pour qu'elles osassent lui offrir la tendre pitié des jeunes âmes. Et cependant avec quelle reconnaissance une parole consolante, l'échange d'une larme, l'énergie que communique souvent la pression d'une main loyale.

—Ah! pensait Jeanne, ce découragement passera; je me retrouverai moi-même... On peut ce qu'on veut... Le cœur souffre parfois de tressaillements terribles, comme les soldats ressentent la douleur de leur vieilles blessures... Après cette tempête je retrouverai le calme... Je me sens mieux déjà... L'orage s'éloigne, je prie Dieu de me venir en aide, et Dieu m'aidera.

Jeanne releva la tête. Soudain un cri s'échappa de ses lèvres: cri bien vite refoulé, car Réséda considérait sa maîtresse avec une curiosité méfiante.

En face de la lingère des Trois-Grâces se trouvait une femme dont le visage conservait les traces d'une grande beauté. Vêtue de noir, la tête à demi cachée sous une mante, elle paraissait attendre que Jeanne revint au sentiment du présent, avant de lui dire ce qu'elle en attendait.

Mais Réséda ne la tint pas quitte de ses offres.

—Citoyenne, lui dit-elle avec instance, nous avons des tissus admirables pour fichus et bonnets, des piqués d'une grande finesse pour déshabillés, des rubans d'une fraîcheur exceptionnelle... Voulez-vous acheter des mouchoirs de batiste ou choisir des dentelles?

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

—Ces cinq cents livres ne seront pas en assignats, au moins? —Soyez tranquille, en or sonnant et trébuchant.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!!

Quiconque!... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien que toute autre chose.

Et je suis maintenant extrêmement Maigre!!! Et pré-quelincapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Je suis passé à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur les progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empilés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblians."

JOUISSIEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Détroit.

Vous n'êtes-vous pas affaibli? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en dévotais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maigreur? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du lait.

Souffrez-vous de la diabète? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat.

Souffrez-vous de maladies de la tête? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la tête lorsque j'étais à mourir.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne roulais hors de mon lit.

Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies de la tête et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.

Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.

Étes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.

Souffrez-vous des hémorroïdes? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorroïdes qui coulaient.

Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.

Si vous voulez chasser la maladie et avoir une bonne santé Faites usage du **KIDNEY-WORT** Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Hotel du Canada

M. ALEXIS BÉNAUD, en levant sa société de M. E. Lanson, informe le public en général qu'il vient de prendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêts à cet effet.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

Ayez un grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.



POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

LES MÉDICINES CELESTES POUR LES CHEVAUX

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures

Dalhousie et de l'Église

FABRICATION DES CHAUSURES

TOUTE COMMANDE

IZATE DAZE, Propriétaire

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND.

ASTHME Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-BILIEUX DU D' GUILLE

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

ISAIE DAZE Manufacturier

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserieur

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa.

LES VICTIMES (continued from left margin)